

EN VRAC...

Les arroseurs arrosés

Certes, l'Histoire ne repasse jamais les plats... mais il lui arrive parfois de bégayer. S'il n'est pas question de pleurer sur les «malheurs» de Lionel Jospin, ce faux-cul, ce capitulard, ce traître, nous n'oublions pas que c'est François Mitterrand qui a fait monter la mayonnaise Le Pen pour coincer la droite bien pensante et l'obliger éventuellement à choisir entre Lui, le gentil érudit au beau chapeau, et l'infâme kapo. Peu de journalistes osent le signaler, vu la frilosité congénitale de la profession, c'est pourquoi je lève ma casquette devant celui de France Inter qui s'est permis de le rappeler devant son micro, il y a quelques semaines. En effet, certains adorements de l'ex-pétainiste de Latché sont prêts à massacrer quiconque ose leur dire leur fait sur ce point et leur mettre le nez dans leur chiotard. Dans ce domaine Michel Charasse est plutôt virulent. Que va-t-il donc inventer contre Didier Schuller qui révèle une confidence faite par François de Grossouvre un soir de beuverie?

«Un soir encore à Beyrouth, chez l'ambassadeur de France. Il s'agit d'un dîner officiel, copieusement arrosé. Le diplomate reçoit notre délégation. François de Grossouvre est présent. L'alcool aidant, le conseiller de l'Élysée devient bavard. Il est ici pour conclure un accord avec les milices chrétiennes. Elles veulent acheter du matériel militaire français déclassé. Je l'entends dire, parlant du Front National qui aura des candidats à l'élection européenne de 1983 (où il dépassera pour la première fois les 10%): pendant vingt trois ans, la droite nous a empêchés de revenir au pouvoir en se servant de notre alliance avec le P.C. Elle voulait effrayer l'électorat modéré. Vous devrez bientôt expliquer à vos électeurs qu'au second tour, vous récolterez les voix d'un parti d'extrême droite. Nous donnons un coup de main sérieux à Le Pen» (1).

Bien sûr, ce n'étaient que propos d'ivrogne. Toutefois, le futur administrateur des chasses royales n'était pas le premier ivrogne venu. Et les arroseurs arrosés sont aujourd'hui contraints d'offrir un boulevard-plébiscite à Chirac, le Jean-Marie leur revenant en pleine poire comme un boomerang. Un plébiscite pour Chirac, mais aussi pour l'Europe totalitaire du fric et des curés!

De ce cafouillage tout de même tristounet (on a tellement de bons copains qui se sont laissés manipuler par les socio-capitalisto-cléricaux du PS) réussit à émerger le cynisme verdâtre et puant de Nick Mamère, condamné à nouveau en appel pour diffamation, et qui ne craint pas d'appeler à voter «*plutôt pour l'escroc que pour le facho*». En matière d'escroc, il est en effet un expert, l'écologisme (habilement dénommé «*écologie politique*») étant une des plus belle escroquerie intellectuelle du siècle dernier. A part cet écho graveleux, le bouquin de Schuller n'est que le plaidoyer «*pro domo*» auquel il fallait s'attendre.

Un raminagrobis de pacotille

Quant au nouveau «*Vieux Chef*», les mêmes lui ont confectionné un costard de nouvel Hitler pour rameuter le bon populo «*abusé*» par cet anti-mastrichien. Bien sûr quand il affirme pompeusement: «*Socialement, je suis de gauche, économiquement, je suis de droite et nationalement je suis de France*», c'est pour faire entendre aux initiés le message: «*je suis national-socialiste*». N'importe quel militant ouvrier instruit et avisé l'aura compris.

Reste que la France de 2002 n'est pas l'Allemagne de 1932 où les trusts de la sidérurgie, entre autres, ont financé le NSDAP (2) par crainte de l'extension à l'Allemagne de la révolution bolchevique. Aujourd'hui, en France, le grand capital transnational n'a pas besoin de Le Pen pour imposer ses volontés aux salariés, Chirac (ou Bayrou, Madelin, Sarkozy, etc...) et Jospin (donc son successeur), le P.S. et sa mouvance lui suffisent... ainsi que leurs analogues en Europe. Quant à la révolution bolchevique, elle a fait flop il y a bien longtemps. En outre, des commandos paramilitaires ne font pas la loi dans les rues, comme ce fut le cas de l'Allemagne pré nazie.

(1) Didier Schuller, *Je reviens*, Flammarion, Paris, 2002, 280pp.18 euros, p.55-56.

(2) En Français: *Parti National-Socialiste Allemand des Travailleurs*.

Enfin comparé à Hitler et à sa démente, malgré sa grande gueule et son excellent usage de la langue française, Jean-Marie Le Pen n'est qu'une toute petite merde réactionnaire (3), comme tous les écolos dont il fait partie (4), un ancien méprisable tourneur de gégène (pour faciliter la conversation avec les «*bougnoules*»), une raclure d'officier para colonialiste, un raminagrobis de pacotille, un condensé de chambre à gaz, un godemiché sidaïque, un vermisseau minuscule et ridicule à l'intérieur du trou-du-cul du monde. Dans un duel d'injures contre lui, je ne suis pas sûr d'arriver second.

N'ayant pas les moyens de son baratin, il a joué à faire semblant de nous faire peur pendant deux semaines, avant de rentrer dans sa niche dorée. D'où il va continuer à faire le faraud pour montrer sa capacité de nuisance en s'efforçant de pourrir les législatives pour le clan Chirac, ne serait-ce que pour démontrer, une fois de plus, que le PS a besoin de lui pour survivre, et nous relancer pour un tour dans une nouvelle cohabitation. Ce dont nous n'avons rien à foutre, ou plutôt que nous adorons parce que ça va finir par boussiller les structures bonapartistes de la V^{ème} République gaullienne.

Toutefois, les révérends pères jésuites du *Monde* ont fait fort en titrant en page 2 le lendemain du second tour: «*Jacques Chirac est réélu à l'Élysée grâce à la gauche mobilisée*». Alors qu'il suffit de ne pas être nul en arithmétique pour observer que si tous les votants prétendus de gauche s'étaient abstenus, Chirac aurait quand même été réélu sans problème. Faut-il qu'au *Monde* on méprise les citoyens lecteurs!!! Encore plus qu'au «*Canard Enchaîné*» à qui Le Pen a fait perdre le sens de l'humour. Dommage que les fantômes n'existent pas, ceux des fondateurs auraient des raisons de venir troubler les nuits des actuels responsables.

Remerciements: Les lecteurs de *l'Anarcho-Syndicaliste* sont géniaux. Moins d'une semaine après la sortie du numéro précédent, j'étais en rapport avec un bouquiniste qui vendait le bouquin de Pierre Dunoyer de Segonzac que je recherchais. Encore merci à ce copain

Marc PRÉVÔTEL.

(3) Les derniers événements ont confirmé que Plantu, un des révérends pères du «*Monde*», est lui aussi une petite merde réactionnaire.

(4) Voir à ce sujet «*problèmes énergétiques et solutions écologiques*» par la «*commission scientifique*» (sic) du FN, brochure datée d'août-septembre 1979. JMLP en a écrit la préface où il condamne la production d'électricité par des réacteurs nucléaires. Les réactionnaires se retrouvent toujours sur l'essentiel: Nick Mamère, Dominique Voynet, Corinne Lepage, Antoine Wechter, Alain Lipietz, les Cohn-Bendit brothers, etc... et Jean-Marie Le Pen, même combat! Tous les fascistes ne sont pas au *Front National*.